



## La voie de l'autonomie

Vincent, victime d'une encéphalite à la naissance, vient d'intégrer un tout nouveau foyer pour adultes. Depuis qu'il est petit, la solidarité du milieu associatif lui a permis de s'ouvrir au monde. Et d'offrir à ses parents des espaces de liberté indispensables.

Vincent a tout juste 19 ans. Depuis le mois de janvier, il est interne au foyer de vie occupationnel et non médicalisé de Croissy-sur-Seine. Vincent est l'aîné de la famille, et, en quittant la maison le premier, il respecte l'ordre de la fratrie. La place offerte, près de chez, lui à cet adolescent déficient mentale, victime à la naissance d'une encéphalite est, pour la famille, une sorte de « miracle ». Il était prévu que Vincent intègre un institut spécialisé en Belgique, pays où les places dans des structures pour adultes sont beaucoup plus nombreuses que dans l'hexagone. Chaque lundi, des cars partent de Paris et de province pour emmener en Belgique essentiellement des adultes qui n'ont pas d'autre

choix : la France compte 700 000 handicapés mentaux et le nombre de places manquantes se chiffre en dizaines de milliers.

Dans sa chambre individuelle, dont les fenêtres ouvrent sur un espace de verdure bordé par la Seine, des photos de New York prises lors du dernier voyage familiale côtoient le planning des activités de la semaine. Vincent est le plus jeune résident de ce foyer de l'Apei, association de parents et d'amis de personnes handicapées mentales, inauguré en février. Brigitte, sa maman, s'investit énormément dans le fonctionnement du lieu, propose des sorties, et s'apprête, avec l'aide d'une psychologue, à organiser

des groupes de parole auprès des parents des résidents. Si elle apprécie ce foyer très ouvert où les visites sont autorisées à tout moment, elle attend que des activités se mettent en place. Son fils a passé quatorze ans à l'Ecole Steiner de Chatou où dessin, modelage, musique ou travail sur bois remplissaient les journées. Aujourd'hui, Vincent, dont les yeux bleu-vert pétillent, est heureux d'être là avec ses copains même si les journées ne sont pas très remplies. Il y a fait d'importants progrès de langage et de comportement.

### Une solidarité indispensable

À 15 ans, Vincent a passé, grâce à l'association À Bras Ouverts, sa première nuit en dehors de la famille. À Bras Ouverts offre à des jeunes touchés par un handicap des séjours le temps d'un week-end dans des maisons prêtées par des amis de l'association. Un sa-

medi matin, l'estafette colorée et brinquebante de l'association est venue le chercher. Vincent adore jouer au copilote et se faire conduire, il était aux anges. Ces week-ends, facteurs d'autonomie pour les jeunes, permettent aussi à la famille de retrouver des moments de liberté. « Ce fut un bonheur de le voir partir aussi joyeux et en même temps une belle respiration, raconte Brigitte. Ça nous a permis de faire des choses que l'on ne pouvait pas faire avant, comme aller faire des courses dans les grands magasins le samedi. » Depuis qu'il est interne au foyer, Vincent ne part plus avec l'association. Le week-end, il le passe avec sa famille et son chien Vénus et va jouer au basket au club handisports. Le vendredi soir, il ramène son karting à la maison. Ce jouet de compétition est sa passion et un lien avec la normalité : « quand il est dessus, personne ne remarque son handicap et les enfants viennent lui demander de leur prêter. »